

Le livre pour enfants dans le monde :

# en Catalogne aujourd'hui

par Nuria Ventura,  
bibliothécaire pour enfants  
à la Biblioteca Infantil Lola Anglada,  
à Barcelone.

## De 1939 jusqu'à nos jours

Après la coupure de l'après-guerre, c'est seulement dans les années cinquante qu'on commence à rééditer quelques œuvres, spécialement des contes populaires et folkloriques, à l'intention des enfants. De toutes façons, jusqu'aux années soixante il est toujours interdit de publier des livres et des revues en catalan, d'où une rupture dans la tradition littéraire et linguistique de la Catalogne, en même temps que l'impossibilité de travailler pour beaucoup d'auteurs, qui ne peuvent pas s'exprimer dans leur propre langue.

Le problème se pose aussi dans les écoles : défense de l'enseignement en catalan et du catalan, pédagogie réactionnaire, contrôle idéologique, pas d'écoles mixtes... Ce qui entraîne une dégradation du niveau culturel et de lecture de toute la population, et, par voie de conséquence, entre autres, l'absence d'intérêt de l'école et de la société en général pour le livre comme élément décisif dans l'éducation des enfants.

Pourtant on ne peut éliminer d'un coup une tradition culturelle, pédagogique et linguistique comme celle de la Catalogne avant la guerre civile. De petits groupes d'intellectuels, de pédagogues et de citoyens sensibilisés veillent pour que cette tradition ne soit pas brisée définitivement. Ils se rendent compte qu'il faut absolument intéresser l'école et atteindre, au moyen du livre, le public le plus large possible. Grâce à l'effort des associations privées (notamment *Omnium cultural* et *Rosa sensat*\*) et de personnes très motivées, qui vont jusqu'à payer des amendes ou risquer la prison, il se crée dans les années soixante des écoles et des maisons d'édition qui apportent un renouvellement dans le long processus de récupération culturelle de notre pays. Ces maisons d'édition, qui dédient tout ou une grande partie de leur production au livre pour enfants, sont *Estela* (1961), *Edicions 62* (1962), *La Galera* (1962).

\* *Omnium cultural* est une association culturelle privée, qui a été un des pivots pour le renouveau de la langue catalane. *Rosa sensat* est une association d'enseignants qui a, dès le départ, organisé des cours de recyclage; ses Écoles d'été pour enseignants sont très connues.

D'autres, plus anciennes, comme *Juventud*, continuent leur production pour enfants.

Deux revues pour enfants : *Cavall Fort* et *l'Infantil*, apparaissent alors. Elles se distinguent par leur qualité du reste des revues en vente dans tout l'État espagnol. Beaucoup de pédagogues, d'enseignants, d'écrivains et d'illustrateurs ont collaboré à ces revues ainsi que plusieurs artistes et intellectuels catalans. On a aussi tenté de lancer plusieurs revues de qualité pour les enfants (*Tin-Tin*, *Strong*, *El Patufet*) mais toutes ont échoué. On voit que la littérature enfantine en Catalogne est le reflet de conditions très précises; elle présente jusqu'à aujourd'hui, par rapport au reste de l'État espagnol, des caractères spécifiques que nous essaierons d'analyser brièvement.

## Traits spécifiques de la production

En même temps que se développe la production des livres d'auteurs catalans et castillans, il paraît, comme dans tous les pays, beaucoup de traductions de livres étrangers, de *Babar* ou des albums du Père Castor jusqu'aux derniers livres des féministes italiennes, en passant par de nombreuses versions de contes de Grimm, d'Andersen, de Perrault. Cependant des ouvrages importants manquent encore et d'autres sont épuisés (on a traduit récemment Maurice Sendak et Tomi Ungerer, les albums de Léo Lionni ne sont plus disponibles).

Il faut remarquer la qualité de beaucoup de ces traductions. Plusieurs romanciers et poètes ont traduit des contes pour enfants, par exemple Josep Carner, et Maria Manent (traductions d'Andersen et Grimm), Ana Maria Matute, Maria Aurelia Capmany, etc.

Quelques maisons d'édition se sont consacrées exclusivement à la traduction (*Ed. Noguer*, *Molino*), d'autres alternent les traductions avec la production originale (*Juventud*, *Lumen*, *Laia*, *Labor*) et d'autres enfin ne publient que des livres écrits et illustrés par des auteurs catalans (*La Galera*, *Publicacions de l'Abadia de Montserrat*).

Les ouvrages originaux, en catalan ou en castillan, présentent des caractéristiques propres qui sont une conséquence des circonstances dans lesquelles s'est développée notre culture.

1. La plupart des livres pour enfants, spécialement ceux des petits, témoignent d'attention particulière au niveau du langage. C'est plus évident dans les livres catalans parce que souvent le livre (ou la revue) sera le seul moyen pour l'enfant d'apprendre sa langue maternelle. Le texte a été très étudié, pour qu'il ne pose pas de grandes difficultés aux enfants et en même temps pour enrichir leur vocabulaire et leur apprendre les formes correctes de la langue. Dans ces livres on trouve un petit vocabulaire en fin de volume.

2. Beaucoup de livres, surtout des romans pour les plus de dix ans, évoquent une époque de notre histoire; il s'agit, tout en distrayant, de transmettre un peu de ce patrimoine culturel longtemps occulté par l'école et la société. Dans les livres catalans on sent le désir de retrouver et de faire revivre le passé, non seulement dans les récits historiques mais aussi dans les contes populaires, les recueils de chansons traditionnelles, etc. (La Galera publie souvent ce genre d'ouvrages.)

3. Les écrivains spécialisés en littérature enfantine apparaissent lentement. Tandis que dans les années soixante, on devait demander aux écrivains et aux pédagogues d'écrire des livres pour enfants, maintenant beaucoup ont orienté leur travail dans ce sens, par exemple Josep Vallverdú, Joaquim Carbo, Ana Maria Matute, Robert Saladrigas, Josep Albanell, Carmen Kurtz, Oriol Vergés, Sebastià Sorribas, Aurora Diaz-Plaja, etc. La plupart écrivent en catalan (sauf Ana Maria Matute et Carmen Kurtz); mais presque tous les livres sont traduits en castillan. Eulàlia Valeri et Assumpció Lissón (Ed. La Galera) ont fait un remarquable travail de compilation et d'adaptation des contes populaires.

A ce professionnalisme ont contribué sans doute deux prix annuels de littérature enfantine: le prix Josep Maria Folch i Torres et le prix Joaquim Ruyra qui donnent à beaucoup de jeunes écrivains la possibilité de publier leurs ouvrages.



Ill. de L. Anglada pour *Alice au pays des merveilles*.



*Cavall Fort*, revue catalane pour enfants.

4. Conséquence de l'essai de rénovation pédagogique en cours depuis longtemps dans les écoles, une série de livres ont surgi qui, sans être des manuels scolaires, sont conçus en fonction de l'enseignement, pour apprendre à "lire" l'image, élargir le vocabulaire, comprendre les idées, faire connaître à l'enfant des aspects de la nature et de la science. On ne peut pas les considérer comme des livres de loisirs (collections: A poc a poc, Peu à peu, Mira, Mira, Mira bé, Regarde, regarde, regarde bien, Qué cal saber, Que faut-il savoir?).

5. La Catalogne a une excellente tradition d'illustrateurs de livres pour enfants. L'école représentée par Junceda, Torné Esquius, Lola Anglada, Obiols, etc. trouve une certaine continuité dans les artistes d'aujourd'hui, qui sont nombreux et avec un style particulier. Bien que les styles et les techniques soient très différents on y décèle une légère influence des illustrateurs d'hier sur ceux d'aujourd'hui, dont la sensibilité artistique s'est éveillée à partir de leurs livres. Un certain goût pour les paysages méditerranéens, la lumière, le détail, les caractéristiques physiques des personnages est évident dans beaucoup d'illustrations catalanes.

D'autre part, on observe la recherche de nouvelles formes et techniques artistiques ainsi qu'une tendance à la spécialisation et au professionnalisme chez ceux qui s'occupent de l'illustration de livres pour enfants.

Parmi les illustrateurs de ces dernières années on peut citer notamment Carme Solé, Glòria Carasusan, Fina Rifà, Maria Rius, Montse Ginesta, Mercè Llimona, Pilarín Bayes, etc.

## Problèmes actuels

La production de littérature enfantine s'est beaucoup développée ces dernières années. Mais le livre pour enfants a encore de sérieux problèmes de production et de vente. D'abord, parents et enseignants y sont, en général, peu sensibilisés. Le choix d'un livre se fait sans examen critique et on néglige la fonction éducative et de sensibilisation de l'enfant.

Ceci s'aggrave par l'influence des programmes pour enfants à la télévision, qui non seulement absorbent leurs heures de loisirs, mais ne servent souvent qu'à déformer leurs opinions et à leur bourrer la tête d'images violentes.

Le manque d'une critique spécialisée en littérature enfantine, ainsi que le petit nombre de bibliothèques scolaires, sont à considérer pour comprendre la situation actuelle. D'autre part, bien qu'il existe une infrastructure de bibliothèques publiques ou populaires, ainsi que quelques bibliothèques enfantines qui travaillent actuellement à la production du livre pour enfants, elles restent insuffisantes pour un nombreux public. Il y a beaucoup de banlieues et de villes sans centres de lecture publique pour enfants et étudiants.

Tout cela se répercute sur le livre pour enfants de qualité qui, en général, n'a pas une grande diffusion; aussi les éditions sont-elles plutôt chères et n'ont pas toujours la qualité graphique qu'on pourrait souhaiter.

Cette situation s'améliore actuellement avec l'édition de livres de poche, d'une présentation plus accessible à tous les niveaux sociaux: la collection Moby Dick (castillane) surtout avec plus de cent titres d'œuvres classiques et modernes pour les enfants de plus de huit ans. Labor Juvenil (castillane) et Els Llibres amb Cua (catalane) (Les livres à queue) sont d'autres éditions de livres de poche.

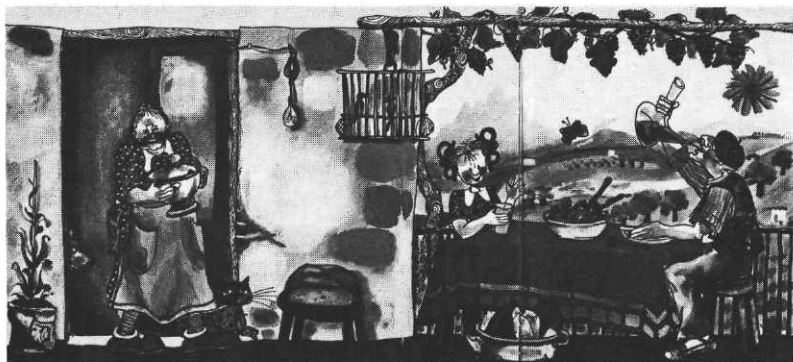
Une question se pose: la littérature que l'on produit aujourd'hui est-elle celle qui convient le mieux? Etant donné les conditions dans lesquelles s'est développée notre littérature enfantine, il est certain qu'on a eu tendance à privilégier le livre didactique sur l'histoire, la culture, ou simplement sur les problèmes de notre société. Aussi manquons-nous d'œuvres d'imagination. Les contes et les romans où domine la fiction sont les moins nombreux et on commence seulement, alors qu'on semble tendre vers une normalisation culturelle et linguistique, à publier les livres de fantaisie. Malgré tout et lentement, la production du livre pour enfants en catalan et en castillan s'accroît.

Livres originaux et traductions sont d'une qualité remarquable quant à l'esthétique et au texte; les écoles, les enseignants et les parents s'intéressent, semble-t-il, de plus en plus aux livres pour enfants. De même, les bibliothèques publiques et enfantines sont très fréquentées et il y a une grande demande de création de nouvelles bibliothèques de la part des parents, des associations de voisins, des associations culturelles...

La formation d'un groupe de littérature enfantine au Congrès de Culture catalane (1977) a été importante. Il a pu réunir des écrivains, des illustrateurs, des bibliothécaires, des critiques et toutes les personnes concernées par la littérature enfantine, pour en étudier les problèmes spécifiques. On a organisé aussi des expositions itinérantes dans toute la Catalogne, des conférences, des colloques, etc.

L'intérêt récent des enseignants, des psychologues et des bibliothécaires pour la littérature enfantine devrait avoir une incidence sur la production de livres pour enfants: notre société, ou du moins un important secteur, prend peut-être enfin conscience du rôle du livre et de la lecture dans la formation et le loisir de tous, spécialement des enfants.

(suite après les fiches, p. 17)



A veces hacemos confitura. Primero llenamos la cocina de tarros y botellas de cristal, y las cestas de tomate se van vaciando. ¡Hay que ver qué bien huele! Me gustaría vivir siempre en el pueblo, en la cocina de la abuela. No comprendo por qué mi mamá prefiere la cocina de gas, los armarios de formica y el agua que sale del grifo. Yo estoy mejor en la cocina de mi abuela y madrina.

Rita en la cocina de su Abuela, par Rita Culla.